

12/02/16

Les numéros du cirque Pinder en avant-première



Le cirque Pinder offre en primeur aux Tourangeaux, son nouveau spectacle, avec la performance de Frédéric Edelstein et son groupe de douze lions blancs.

Dona, Zora, Chiba, good girls !
Les noms sont murmurés, les mots à peine soufflés, ce sont ceux de la récompense en

même temps que de petits morceaux de viande fraîche tendus au bout de piques aux douze félins : des lions blancs, dix femelles et deux mâles.

Le ton monte à peine d'un cran si, dans le groupe, l'un d'entre eux s'avise de ne pas obéir. Rapidement, c'est un ballet bien orchestré, d'un esthétisme pur auquel on peut assister, un numéro unique au monde. « *La chambrière, c'est une extension de ma main, elle claque juste au sol* », précise Frédéric Edelstein, le charismatique dompteur et directeur du cirque. Pour les petits signes de rébellion, Frédéric a son explication : « *Ça fait quinze jours que je ne les ai pas fait travailler. Je suis parti dans les îles. Les vacances, ça fait des années qu'avec Sophie, ma chérie, on en rêvait.* »

Frédéric Edelstein a le même talent pour dompter les fauves que celui d'échanger avec l'autre, comme si on était des amis de longue date. Il livre sa passion, celle des animaux : « *Ces lions, ils viennent d'Afrique du Sud, je les ai eus au même prix que certains riches paient pour les tuer en safari.* » Sur le même ton, Frédéric parle de cette blessure à la main qui a failli ruiner ses vacances : « *C'était à la fin de la tournée à Paris, on y est restés trois mois... Un coup de patte, seule la gaine du nerf a été touchée, heureusement.* »

De nouveaux numéros

Entre deux photos de vacances, la plage, les cocotiers, qu'il fait découvrir sur l'écran de son téléphone, un échange sur l'amour pour ses deux petits chiens, la fin joyeuse de deux éléphants qu'un zoo devait euthanasier, Frédéric livre la représentation 2016 : « *C'est Sophie, ma sœur, qui a concocté un tout nouveau spectacle avec de nouveaux artistes du monde entier.* » Parmi les nouveautés et en vrac : un jeune Monsieur Loyal, un numéro avec des animaux exotiques sous la chambrière de Sandro Montez, un spectacle de trapèze volant avec des artistes brésiliens, une nouvelle troupe de clowns, des Italiens. Bref, avant de repartir pour sillonner les routes de France et de Navarre, le cirque Pinder a posé son grand chapiteau pour dix jours, en terre mère, avec un spectacle de très grande qualité.

Du 12 au lundi 22 février. Vendredi 12 et vendredi 19 février, deux spectacles : à 14 h 30 et à 19 h 30. Samedi 13 et samedi 20 février : 14 h 30, 17 h 30, et 20 h 30. Dimanche 14 à 14 h 30 et 17 h 30. Du lundi 15 au jeudi 19 février : 14 h 30 et à 18 h. Dimanche 21 : 10 h 30, 14 h 30 et 17 h 30. Dernier spectacle lundi 22 février à 18 heures. Prix de 7 à 45 €. Visite de la ménagerie pour 1 €. Deux places achetées, une troisième gratuite. Terrain de la fête foraine face magasin Ikea, quartier Rochepinard.